Mais, ô mon frère ! Quand un vrai chercheur décide de s’engager dans la voie de la recherche qui mène à la connaissance de l’Ancien des jours, il doit avant toute chose – O Mon Dieu, l’Aide dans le péril, aide-moi de laver et purifier mon cœur, siège de la révélation des mystères profonds de Toi, du voile de la poussière de toute connaissance acquise et des insinuations émises par les incarnations des chimères sataniques. O Mon Dieu, l’Ancien des jours, Aide-moi d’épurer mon sein, sanctuaire de l’amour éternel du Bien-Aimé, de toute souillure et aide-moi de purifier mon âme de tout ce qui a trait à l’eau et la boue, aux choses éphémères et chimériques. O Mon Dieu, le Bienfaisant, aide-moi de bien laver mon cœur qu’il n’y reste aucune trace d’amour ou de haine, de crainte que l’amour ne m’aveugle et ne m’incline à l’erreur, ou que la haine ne me détourne de la vérité. En ce jour, ainsi que j’en suis témoin, la plupart des gens se privent par amour ou par haine de contempler la Face immortelle, se détournent de ceux qui incarnent les mystères divins et s’égarent sans berger dans le désert de l’erreur et de l’oubli. O Mon Dieu, Celui dont tous les hommes implorent l'appui, aide-moi, à tout instant, de mettre ma confiance en Toi, me tenir à l’écart des gens et me détacher du monde de poussière pour m’attacher à celui qui est le Seigneur des seigneurs. O Mon Dieu, Celui qui a pitié de l'opprimé, aide-moi de ne jamais chercher à me placer au-dessus des autres, de m’effacer de la tablette de mon cœur toute trace d’orgueil et de vanité, de m’armer de patience et de résignation, d’observer le silence et de m’abstenir de tout vain bavardage. Car la langue est un feu qui couve, et l’abus des paroles est un poison mortel. Si le feu matériel consume le corps, le feu de la langue dévore à la fois l’âme et le coeur. La force du premier ne dure qu’un moment mais les effets du second persistent durant un siècle.

O Mon Dieu, Celui qui arrose le cœur de tous ceux qui l'ont reconnu, aide-moi de regarder la médisance comme une faute grave et me garder de mon emprise car la médisance éteint le feu du coeur et étouffe la vie de l’âme. O Mon Dieu, Celui qui donne la vie, aide-moi de me contenter de peu et de m’affranchir de tout désir excessif. O Mon Dieu, Celui qui est bon envers tous, aide-moi de chérir la compagnie de ceux qui ont renoncé au monde et de considérer comme un précieux avantage de me soustraire aux vaniteux et aux mondains. O Mon Dieu, Celui qui est le Seigneur de toutes choses et n'est le vassal d'aucune, aide-moi à l’aube de chaque jour, de communier avec Toi et de persévérer de toute mon âme dans la quête de mon Bien-Aimé. O Mon Dieu, Celui qui est voilé aux regards de tous, aide-moi de consumer toute pensée perverse à la flamme de mon évocation aimante de Toi et, vif comme l’éclair, m’écarter de tout ce qui n’est pas Toi. O Mon Dieu, Celui qui exauce les prières de tous les hommes, aide-moi de secourir les déshérités et ne jamais refuser ma faveur aux indigents. O Mon Dieu, Celui qui existe à jamais, aide-moi de me montrer bon envers les animaux, et plus encore à l’égard de son prochain qui, lui, est doué du pouvoir de la parole. O Mon Dieu, Celui qui fait ce qui lui plaît, aide-moi de ne devrais pas hésiter à offrir ma vie pour mon Bien-Aimé, ni permettre au blâme des gens de me détourner de la vérité. Ce que je ne désire pas pour moi-même, O Mon Dieu, aide-moi de ne devrais pas le souhaiter aux autres ni ne jamais promettre au-delà de ce que je peux tenir. O Mon Dieu, Celui qui tient dans sa main les royaumes de la révélation et de la création, aide-moi de cesser de voir dans les paroles et les actes des mortels la mesure de la vraie compréhension et de la reconnaissance de Toi et de Tes prophètes. O Mon Dieu, Celui qui n'a jamais renvoyé du seuil de sa miséricorde, aide-moi de tout mon cœur, éviter la fréquentation des malfaisants et prier pour la rémission de leurs péchés. O Mon Dieu, Celui qui par un mot de ses lèvres a bouleversé toute la création, aide-moi de pardonner au pécheur et ne jamais mépriser sa condition misérable, car nul ne sait comment sera sa propre fin. Il arrive bien souvent qu’un pécheur atteigne, à l’heure de sa mort, l’essence même de la foi, boive à la coupe de l’immortalité et prenne son envol vers l’Assemblée céleste. Et que de fois à l’heure fixée pour l’ascension de son âme, un croyant fervent subit un changement tel qu’il en tombe dans le feu des profondeurs. Nous révélons ces paroles graves et convaincantes dans l’intention de persuader le chercheur qu’il devrait tenir pour transitoire tout ce qui n’est pas Dieu et pour pur néant tout ce qui n’est pas lui, l’objet de toute adoration.